

MONDE

Accusé de racisme,
Donald Trump
se défend | **B 2**

LE DEVOIR
DE CITÉ

Nouvelles villes,
meilleur monde ?
B 5

CULTURE

Les auditions,
un passage
quasi obligé
pour les acteurs
B 8



MONDE

HONG KONG

Des affrontements violents
lors d'une manifestation interdite

Les policiers ont tiré du gaz lacrymogène et des balles en caoutchouc sur des manifestants

ELAINE YU
À HONG KONG
AGENCE FRANCE-PRESSE

La police de Hong Kong a tiré dimanche du gaz lacrymogène et des balles en caoutchouc sur des manifestants prodémocratie, sortis par dizaines de milliers dans les rues au cœur de la mégapole malgré l'interdiction des autorités.

La contestation contre le gouvernement local proPékin, qui entre dans sa huitième semaine, est marquée pour le deuxième jour d'affilée par des violences, après une manifestation, également interdite, samedi à Yuen Long, près de la frontière chinoise.

Les heurts de dimanche se sont produits en fin d'après-midi près du Bureau de liaison du gouvernement chinois à Kong Kong, symbole de la présence chinoise et déjà cible une semaine auparavant d'œufs et de graffitis. Pékin avait dénoncé des actes « absolument intolérables » et appelé à « punir les coupables ».

La tension avait grimpé tout au long de l'après-midi alors qu'une foule de plusieurs dizaines de milliers de manifestants arpentait les rues, bravant l'interdiction de la police qui n'avait autorisé qu'un rassemblement statique dans un parc.

Un groupe d'environ 200 manifestants parvenu jusqu'au Bureau de liaison s'est retrouvé face à face avec la police anti-émeute, qui gardait en force le bâtiment. La police a appelé les manifestants par haut-parleurs à mettre fin à leur « rassemblement illégal » avant de tirer du gaz lacrymogène et des balles en caoutchouc.



Les manifestants ont riposté avec des briques et des pierres, puis ont été repoussés par une charge des policiers munis de matraques.

Des journalistes de l'AFP ont vu des policiers procéder à de multiples arrestations. Deux journalistes étaient soignés après avoir été blessés et un manifestant avait le visage ensanglanté.

Parallèlement, une foule plus nombreuse de manifestants s'était rendue dans le quartier commerçant de Causeway Bay, où la présence policière semblait plus restreinte. Les manifestants ont érigé des barricades et bloqué une artère principale tandis que les magasins et centres commerciaux baissaient le rideau.

Les heurts se sont produits près du Bureau de liaison du gouvernement chinois.

ANTHONY WALLACE
AGENCE
FRANCE-PRESSE

La veille, des violences avaient éclaté à Yuen Long, dans les Nouveaux territoires, à l'issue d'une manifestation interdite rassemblant des dizaines de milliers de personnes. Selon des sources hospitalières, 24 personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

Les manifestants à Yuen Long protestaient pacifiquement contre l'agression de militants prodémocratie le dimanche précédent, attribuée à des triades, des gangs violents, et qui avait fait 45 blessés. Mais en soirée des heurts ont opposé des groupes de manifestants à la police antiémeute. La police a fait état de 13 arrestations, dont celle d'un jeune militant, Max Chung, qui avait déposé une demande pour la manifestation.

La tension monte

Après le saccage début juillet du parlement hongkongais, l'attaque du Bureau de liaison du gouvernement chinois le 21 juillet avait constitué un nouveau défi de l'autorité de Pékin.

Hong Kong est dorénavant prise dans « un cercle vicieux », a déclaré dimanche à l'AFP la députée prodémocratie Claudia Mo. « L'usage de la force s'intensifie des deux côtés, mais il existe un déséquilibre majeur puisque la police possède des armes létales. »

Hong Kong, haut lieu de la finance internationale, est plongée depuis le 9 juin dans la pire crise de son histoire récente, avec des manifestations pacifiques gigantesques se déroulant parallèlement à des affrontements sporadiques entre contestataires et policiers. La colère s'est intensifiée depuis une semaine après l'agression de manifestants à Yuen Long par des membres présumés de triades.

Le mouvement est parti du rejet d'un projet de loi, désormais suspendu, qui visait à autoriser les extraditions vers la Chine. Puis il s'est élargi à des revendications de réformes démocratiques, sur fond d'inquiétude générée par l'ingérence jugée grandissante de Pékin dans les affaires intérieures de l'ancienne colonie britannique, rétrocédée à Pékin en 1997.

Pékin a condamné les violences « absolument intolérables », sur un ton de plus en plus sévère depuis deux semaines, mais a laissé les autorités locales régler seules la crise.

AFGHANISTAN

Au moins deux morts dans une attaque
contre le colistier du président

AGENCE FRANCE-PRESSE
À KABOUL

Une attaque contre les bureaux d'un colistier du président afghan, Ashraf Ghani, à Kaboul dimanche, le jour de l'ouverture de la campagne électorale pour la présidentielle de septembre, a fait au moins deux morts, ont annoncé les autorités.

Une voiture piégée a explosé, puis des hommes armés ont fait irruption dans les bureaux de l'Afghanistan Green Trend (AGT), un mouvement politique fondé par Amrullah Saleh, présent sur la liste d'Ashraf Ghani, candidat à sa réélection.

Cette attaque a pris fin peu après 23 h (13 h 30 à Montréal), soit près de six heures après la première déflagration, a déclaré le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Nasrat Rahimi.

« Tous les assaillants ont été tués », a-t-il dit, sans pouvoir toutefois être en mesure de fournir un bilan définitif.

Selon le porte-parole du ministère de la Santé, Wahidullah Mayar, deux personnes, un homme et une

femme, ont été tuées, et 25 autres blessées.

« C'est une attaque directe contre les bureaux de l'AGT. J'ai entendu trois explosions et ensuite des coups de feu », a raconté au début de l'attaque un témoin, Ejaz Malikzada, joint par l'AFP.

Sur des images diffusées sur les réseaux sociaux, on pouvait voir une large colonne de fumée noire s'élevant au-dessus de la capitale. Sur une vidéo, on voyait des personnes fuyant les abords du lieu de l'explosion, plongé dans une épaisse poussière.

Présent dans les bureaux, M. Saleh, qui figure sur le trio formant la liste électorale du président-candidat Ghani en position de premier vice-président, a été évacué par son service de sécurité.

Sur son compte Twitter, l'AGT a rapidement fait savoir que M. Saleh, ex-ministre de l'Intérieur et ancien chef de la Direction nationale de la sécurité, allait « bien ». Des photos l'ont d'abord montré portant un bandage ensanglanté au bras droit. Puis, d'autres, sans aucun bandage.

« Mon frère, vrai fils du sol afghan et premier vice-président de mon équipe électorale, @AmrullahSaleh2, a survécu à une attaque complexe des ennemis de l'État. Nous sommes soulagés et remercions le Tout-Puissant que cette attaque ait échoué », a tweeté le président Ghani.

Selon M. Rahimi, 85 personnes retranchées dans des chambres sécurisées ont été évacuées par les forces de sécurité, qui ont tué au moins quatre assaillants.

Aucun des groupes insurgés, talibans ou branche afghane du groupe État islamique, n'a pour l'heure revendiqué l'attaque.

Les services de la Direction nationale de sécurité ont par ailleurs annoncé sur leur compte Twitter avoir arrêté dimanche « sept terroristes qui préparaient une nouvelle attaque à Kaboul ».

« Paix »

Ces violences sont survenues le jour de l'ouverture de la campagne pour l'élection présidentielle du 28 septembre. Le président sortant ainsi que son princi-

pal opposant, le chef de l'exécutif, Abdullah Abdullah, ont participé à leurs premiers rassemblements électoraux à Kaboul.

M. Saleh se tenait aux côtés de M. Ghani, qui s'est félicité de l'arrivée de « la paix » et de prochaines « négociations » avec les talibans.

Samedi, le gouvernement afghan avait annoncé l'imminence de discussions directes avec le groupe rebelle.

Des sources diplomatiques ont fait savoir à l'AFP que les pourparlers devraient débuter le 7 août à Oslo.

Parallèlement, l'émissaire américain pour la paix Zalmay Khalilzad, actuellement à Kaboul, doit se rendre à Doha la semaine prochaine pour une huitième série de négociations directes avec les talibans visant à mettre fin aux 18 années d'intervention militaire des États-Unis en Afghanistan.

Il a souligné samedi que des discussions « inter-afghanes », avec une équipe de négociateurs comprenant « des membres du gouvernement, des représentants d'autres partis politiques, des membres de la société civile et des femmes », n'auraient lieu qu'à l'issue d'un accord entre Américains et talibans.

Le porte-parole taliban Suhail Shaheen a tweeté dimanche que « les pourparlers inter-afghans » pourraient « commencer après l'annonce d'un calendrier de retrait des forces étrangères ».

Ce calendrier de retrait, la principale revendication des talibans, s'établirait en échange de l'assurance que l'Afghanistan ne servirait pas de sanctuaire à des groupes terroristes.



Le président afghan, Ashraf Ghani

III ITALIE

Plusieurs zones d'ombre après le meurtre d'un carabinier

FANNY CARRIER
À ROME
AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de Romains ont rendu hommage dimanche au carabinier tué à Rome, tandis que des zones d'ombre persistaient dans l'enquête et qu'une photo de l'un des suspects américains, menotté et les yeux bandés pendant son interrogatoire, suscitait la polémique.

Samedi soir, une juge a validé l'arrestation d'Elder Finnegan Lee et de Gabriel Christian Natale Hjorth, deux touristes américains de 19 ans, pour les chefs de meurtre aggravé et de tentative d'extorsion.

Selon les carabinieri (force militaire chargée de missions de police et de maintien de l'ordre), l'un des deux a avoué être l'auteur des coups de couteau ayant tué Mario Rega Cerciello, un carabinier de 35 ans qui revenait tout juste de lune de miel, dans la nuit de jeudi à vendredi dans un quartier cosu proche du Vatican.

Fleurs à la main, des milliers de personnes ont défilé dimanche dans la chapelle ardente dressée à Rome. Les funérailles sont prévues lundi midi dans la commune natale du carabinier au pied du Vésuve, en présence des deux chefs politiques du gouvernement, Matteo Salvini et Luigi Di Maio.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les deux jeunes Américains avaient pris le sac d'un revendeur de drogue qui leur avait vendu de l'aspirine pour de la cocaïne et réclamaient cent euros pour le lui rendre. Mais ce dernier a prévenu les forces de l'ordre, et ce sont les gendarmes qui se sont rendus, en civil, au rendez-vous fixé pour l'échange.

Celui qui a reconnu avoir porté les coups de couteau a dit avoir cru qu'il s'agissait d'amis du revendeur et avoir paniqué. Le couteau a été retrouvé dissimulé dans la chambre d'un hôtel quatre étoiles où les deux jeunes originaires de San Francisco séjournaient non loin de là.

Mais les médias insistaient dimanche sur les zones d'ombre: pourquoi ces riches touristes ont-ils pris un tel risque pour cent euros? Pourquoi le revendeur a-t-il prévenu la police? Dans l'enregistrement de l'appel rendu public dimanche après-midi, il explique avoir tous ses papiers dans le sac. Pourquoi les carabinieri sont-ils allés au rendez-vous en civil, et pourquoi n'ont-ils pas sorti leur arme?

Parallèlement, une enquête interne a été ouverte après la publication d'une photo où l'un des deux Américains apparaît tête baissée, menotté et les yeux bandés, pendant son interrogatoire.

Le carabinier qui lui a mis le bandeau sera muté. Il a expliqué avoir agi ainsi pour empêcher le jeune homme d'apercevoir des éléments critiques de l'enquête sur les écrans du bureau.

Samedi soir, une juge a validé l'arrestation d'Elder Finnegan Lee et de Gabriel Christian Natale Hjorth, deux touristes américains de 19 ans



Le président américain Donald Trump a dépeint samedi sur le réseau social Twitter un tableau infâme de Baltimore, ville industrielle du Maryland, à l'est des États-Unis, majoritairement noire et minée par les problèmes sociaux, la drogue et la violence.

BRENDAN SMIALOWSKI AGENCE FRANCE-PRESSE

III ÉTATS-UNIS

Trump se défend de mener une « campagne de haine »

Le président s'en est pris à un élu noir et à la ville de Baltimore samedi

SÉBASTIEN DUVAL
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Donald Trump s'est défendu dimanche des nouvelles accusations de racisme déclenchées par sa diatribe de la veille contre un élu noir et la ville de Baltimore. Une tactique électorale risquée et assumée que ses opposants dénoncent comme une « campagne de haine ».

« Un désordre dégoûtant, infesté de rats et autres rongeurs », un « endroit très dangereux et sale » où « aucun être humain ne voudrait vivre » : le président américain a dépeint samedi en quelques tweets un tableau infâme de Baltimore, ville industrielle du Maryland majoritairement noire minée par les problèmes sociaux, la drogue et la violence.

Ces attaques visaient en premier lieu Elijah Cummings, élu de Baltimore au Congrès, qui avait critiqué la semaine précédente les conditions de détention des mineurs à la frontière avec le Mexique.

Elles ont provoqué une volée de réponses indignées au sein de l'opposition, la chef des démocrates à la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, les qualifiant notamment de « racistes ».

« Les démocrates jouent toujours la carte du racisme, alors qu'ils ont en réalité fait si peu pour les formidables Afro-Américains de notre pays », a répondu dimanche matin Donald Trump sur Twitter.

« Il n'y a rien de raciste à dire clairement ce que la plupart des gens savent déjà: Eli-

jah Cummings a fait du très mauvais travail pour les gens de son district et ceux de Baltimore », a-t-il insisté dans l'après-midi sur le même réseau.

Comme lorsqu'il avait invité mi-juillet quatre élues démocrates issues de minorités à « retourner » dans leur pays, ses nouveaux propos ont été commentés avec parcimonie au sein de son camp.

« Le président a raison de dire que cela n'a absolument rien à voir avec la race », a déclaré dimanche sur la chaîne conservatrice Fox News le directeur de cabinet de la Maison-Blanche, Mick Mulvaney. L'élue républicaine du Texas, Will Hurd, a confié de son côté sur ABC qu'il n'aurait « pas tweeté de cette façon ».

Diversions

À l'approche de la présidentielle de novembre 2020, Donald Trump semble déterminé à galvaniser sa base électorale, très majoritairement blanche, en alimentant les tensions raciales et idéologiques qui divisent l'Amérique.

L'élue démocrate du Michigan, Rashida Tlaib, l'a accusé dimanche sur CNN de mener une « campagne de haine » destinée selon elle à masquer son absence de propositions pour le pays.

Devenue en novembre l'une des deux premières femmes de confession musulmane élues au Congrès, l'Américano-Palestinienne fait partie — avec Alexandria Ocasio-Cortez, Ilhan Omar et Ayanna Pressley — de la « Bri-

gade » violemment visée il y a deux semaines par le milliardaire républicain.

Ses attaques répétées contre ces quatre parlementaires accusées de « haïr » l'Amérique avaient rapidement trouvé un écho auprès de ses partisans. « Renvoyez-la! » avait ainsi scandé la foule, lors d'un meeting électoral, à l'évocation de Mme Omar, fille de réfugiés somaliens.

Une stratégie vouée à l'échec, a estimé dimanche le sénateur Bernie Sanders, candidat à l'investiture démocrate pour la présidentielle de 2020: « Les Américains n'accepteront pas un président essayant de nous diviser selon la couleur de notre peau ou de notre lieu de naissance. »

Pour le maire de New York, Bill de Blasio, qui espère lui aussi défier Donald Trump dans les urnes l'an prochain, il s'agit avant tout d'une « manœuvre de diversion » pour « détourner les gens de la réalité du pays ».

Barack Obama, assez discret depuis son départ de la Maison-Blanche, a modestement contribué au débat en partageant samedi sur Twitter une tribune de 149 membres noirs du gouvernement qui étaient en poste lors de sa présidence et s'inquiètent de la rhétorique de M. Trump et de la « montée du racisme » aux États-Unis.

« Je suis fier de la façon dont ils continuent à se battre pour une Amérique meilleure », a écrit l'ancien président, comme un miroir déformant devant le célèbre slogan de son successeur, « Make America Great Again » (« Rendre à l'Amérique sa grandeur »).

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

exo
Appel d'offres public

Le Réseau de transport métropolitain (« exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants :

Services d'installation de pellicules réfléchissantes sur panneaux d'arrêts d'autobus et de taxi

Numéro : 1002056

Les documents et conditions de la présente demande sont diffusés par le site internet du système électronique d'appel d'offres, à l'adresse :

www.seao.ca

Pour être valablement reçue, toute soumission doit être déposée au siège d'exo, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^e étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, durant les heures d'ouverture de celui-ci, **AU PLUS TARD LE 19 AOÛT 2019 à 14h00**, heure légale.

Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Exo ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Avis donné à Montréal, Québec, par :

Dominique Lemay
Directeur exécutif – Exploitation
RÉSEAU DE TRANSPORT MÉTROPOLITAIN

OTMG
MINISTÈRE DE LA JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(136, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné à 9347-7917 QUÉBEC INC. que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de MONTRÉAL, une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de MONTRÉAL, situé 1 RUE NOTRE-DAME EST À MONTRÉAL L dans le dossier 500-22-256478-192. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente. À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal,
le 24 juillet 2019
Isabelle Gagné,
huissier de justice

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 13h30 à la date ci-dessous, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5 pour :

Catégorie : Biens et services généraux

Appel d'offres : 19-17398
Descriptif : Impression et distribution d'avis aux résidents
Date d'ouverture : Le jeudi 29 août 2019
Dépôt de garantie : Aucun
Renseignements : Andrés Larmat, agent d'approvisionnement : Courriel : andres.larmat@ville.montreal.qc.ca
Visite obligatoire : Non

Appel d'offres : 19-17767
Descriptif : A85 Fourniture, plantation et entretien d'arbres publics - 2019
Date d'ouverture : Le mardi 20 août 2019
Dépôt de garantie : 5 % (Effet de Commerce et/ou cautionnement)
Renseignements : Daniel Léger, agent d'approvisionnement : Courriel : dleger@ville.montreal.qc.ca
Visite obligatoire : Non

Appel d'offres : 19-17786
Descriptif : A86 - Service de conciergerie pour la bibliothèque du Boisé et du Vieux Saint-Laurent – Arrondissement Saint-Laurent
Date d'ouverture : Le jeudi 29 août 2019
Dépôt de garantie : 3 000 \$ pour chaque lot soumissionnée, incluant les taxes (Effet de Commerce et/ou cautionnement)
Renseignements : Etienne Langlois, agent d'approvisionnement : Courriel : etienne.langlois@ville.montreal.qc.ca
Visite obligatoire : Oui

Appel d'offres : 19-17791
Descriptif : A52-Service de déneigement et chargement de la neige - Place des Montréalaises et Esplanade du Champs de Mars et de l'Hôtel de Ville
Date d'ouverture : Le jeudi 22 août 2019
Dépôt de garantie : 2 000 \$ (Effet de Commerce et/ou cautionnement)
Renseignements : Alexandre Muniz, agent d'approvisionnement : Courriel : alexandre.muniz@ville.montreal.qc.ca
Visite obligatoire : Oui

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 29 juillet 2019

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 29 juillet 2019
Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
C.c.Q.art.795

Prenez avis que Gisèle Trudel, en son vivant domiciliée au 2500, avenue Marquette, Montréal, Québec, H4B 2E6, est décédée à Montréal, le 26 janvier 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, au bureau de Gendron Carpentier, s.e.n.c.r.l., notaires fiscalistes, situé au 615, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 300, Montréal, Québec, H3B 1P5.

Donné ce 24 juillet 2019.
Alain Deschamps,
liquidateur

AVIS AUX CREANCIERS
AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que la proposition déposée par 7684177 CANADA LTD. le 11 juin 2019 a été refusée par les créanciers lors de l'assemblée des créanciers, tenue le 23 juillet 2019. La débitrice est donc réputée avoir fait cession de ces biens, et ce, en date du 23 juillet 2019.
DATE À SAINTE-THÉRÈSE, ce 26 juillet 2019.
Eric Bisson, CPA, CA, SAI
Responsable de l'actif



HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant **16 h pour publication deux (2) jours plus tard.**

Publications du **lundi** :
Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** :
Réservations avant **16 h le vendredi**

Opération 77
Entant Soleil
pour prendre soin de la vie
operationfontsoil.ca

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 212004

Descriptif : Projet intégré service rapide par bus (SRB) - Boulevard Pie-IX / Lot Jean-Talon

L'ouverture des soumissions prévue pour le 20 août 2019 est reportée au 27 août 2019, à 13h30, dans les nouveaux locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1B5.

Fait à Montréal, le 29 juillet 2019
Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

EN BREF



La secrétaire à la Justice de Porto Rico, Wanda Vazquez

CARLOS GIUSTI ASSOCIATED PRESS

La gouverneure nommée décline le poste à Porto Rico

WASHINGTON — La secrétaire à la Justice de Porto Rico, Wanda Vazquez, qui devait remplacer temporairement le gouverneur Ricardo Rosselló, poussé à la démission par un large mouvement de contestation, a décliné dimanche le poste, affirmant qu'elle n'était pas « intéressée ». « J'espère que le gouverneur identifiera et soumettra un candidat pour le poste de secrétaire d'Etat avant le 2 août, et je le lui ai dit », a-t-elle ajouté, prolongeant la crise politique qui dure depuis plusieurs semaines dans l'île des Caraïbes. Les protestations y ont commencé à la mi-juillet après des révélations sur des conversations mysogines et homophobes entre le gouverneur et onze hauts responsables locaux, anciens ou actuels, sur la messagerie cryptée Telegram.

Agence France-Presse

La Fed va baisser ses taux pour la première fois en onze ans

WASHINGTON — La Banque centrale américaine s'appête à baisser les taux d'intérêt pour la première fois en onze ans, selon les marchés, mais sa communication tâtonnant l'expose aux attaques incessantes de Donald Trump, qui l'accuse de tous les maux économiques. Le président de la Fed, Jerome Powell, donnera mercredi une conférence de presse à l'issue d'une réunion de deux jours du Comité monétaire. Il a déjà signalé à plusieurs reprises que les incertitudes commerciales, la morosité économique mondiale et, surtout, la faiblesse de l'inflation américaine (1,5% en mai) étaient « une combinaison de facteurs renforçant les arguments pour une politique monétaire plus accommodante ».

Agence France-Presse

Un leader indigène tué après l'attaque d'un village par des mineurs au Brésil

RIO DE JANEIRO — Une enquête a été ouverte sur la mort d'un leader indigène après l'invasion d'un village reculé du nord du Brésil par des mineurs armés, a annoncé dimanche un porte-parole de la police fédérale. Les membres des tribus de la forêt amazonienne font depuis longtemps face aux pressions des mineurs, des éleveurs de bétail et des bûcherons, mais les militants luttant pour leurs droits soulignent que les menaces à leur endroit se sont intensifiées depuis que Jair Bolsonaro est devenu président en janvier. Vendredi, une cinquantaine de mineurs ont investi le village de Mariry, appartenant à la tribu Waiapi, dans l'État d'Amapa, contraignant ses habitants à fuir. Un leader indigène a alors été poignardé à mort.

Agence France-Presse

L'Iran lance une mise en garde à l'Europe

Tout obstacle aux exportations iraniennes de pétrole irait à l'encontre de l'accord nucléaire de 2015, soutient Téhéran

PHILIPPE SCHWAB ET JASTINDER KHERA
À VIENNE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Téhéran a mis en garde, dimanche, les Européens contre toute obstruction à ses exportations de pétrole, jugeant que la multiplication des incidents compromettrait les efforts en cours pour sauver l'accord nucléaire de 2015, fragilisé par le retrait américain.

« Tout obstacle à la façon dont l'Iran exporte son pétrole va à l'encontre du JCPOA [l'accord nucléaire] », a souligné le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, après une réunion à Vienne avec les États parties (France, Royaume-Uni, Allemagne, Russie et Chine) de cet accord.

Le diplomate a fait expressément référence à l'arraisonnement début juillet du pétrolier iranien *Grace 1* par les autorités britanniques au large de Gibraltar, qui a contribué à dégrader un

contexte déjà marqué par de vives tensions dans le Golfe.

Téhéran juge vital le maintien de sa capacité à exporter son pétrole, le principal acquis qu'il avait retiré de l'accord conclu il y a quatre ans avec les grandes puissances en échange d'un strict encadrement de ses activités nucléaires.

M. Araghchi avait déjà souligné plus tôt dimanche à la télévision iranienne que les États européens ne devaient opposer « aucun obstacle » aux exportations iraniennes de pétrole s'ils voulaient espérer sauver l'accord, destiné à garantir la nature strictement pacifique du programme nucléaire de Téhéran.

Considéré il y a quatre ans comme un succès majeur de la diplomatie internationale, ce texte négocié par le gouvernement de Barack Obama est entré en déliquescence après le retrait unilatéral américain en 2018 et

le rétablissement de lourdes sanctions contre l'Iran par le président Donald Trump.

Étranglé économiquement, ce pays s'est affranchi début juillet de certains de ses engagements et menace de poursuivre son désengagement graduel de l'accord si les autres États parties ne lui permettent pas de contourner les sanctions américaines.

Le dialogue se poursuit

Le dialogue n'est toutefois pas rompu, et les pourparlers de Vienne, qui se sont déroulés entre les directeurs politiques, ont eu lieu dimanche dans une atmosphère « constructive », a souligné M. Araghchi. « Tous les participants restants au JCPOA restent déterminés à sauver cet accord qui représente un grand succès diplomatique », a-t-il assuré.

Un avis partagé par les services de la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, selon un communiqué diffusé à Bruxelles.

Les pourparlers dimanche ont été émaillés de « tensions », mais se sont déroulés dans une « très bonne ambiance », a pour sa part dit le représentant chinois, Fu Cong.

Les différents protagonistes ont convenu de poursuivre leurs efforts pour trouver des « solutions pratiques » afin de permettre à Téhéran de continuer à commercer avec le reste du monde, a déclaré le diplomate iranien. Il a relevé que la chambre de troc In-Text mise en place par les Européens ne fonctionnait « pas encore », mais était « en cours de finalisation ».

Téhéran dénonce une « provocation »

L'Iran a jugé dimanche « provocateur » un appel britannique à une mission navale européenne dans le Golfe, en pleines tensions dans cette région stratégique. Lundi, l'ex-ministre britannique des Affaires étrangères Jeremy Hunt, écarté jeudi du gouvernement de Boris Johnson, avait appelé à la mise en place d'une « mission de protection maritime dirigée par les Européens » dans le Golfe, après l'arraisonnement par l'Iran d'un pétrolier suédois battant pavillon britannique, le *Stena Impero*, dans le détroit d'Ormuz. « Nous avons entendu qu'ils comptent envoyer une flotte européenne dans le golfe Persique », a déclaré le porte-parole du gouvernement iranien, Ali Rabieci, cité par l'agence Isna, en dénonçant un « message hostile » et un acte « provocateur » qui va « accentuer les tensions ». Le responsable iranien n'a pas fait directement allusion à la proposition de M. Hunt. Il a réitéré la position iranienne, selon laquelle la sécurité dans le Golfe doit être assurée par les pays de cette région riche en pétrole. « Nous sommes le plus grand agent de la sécurité maritime dans le golfe Persique », a dit M. Rabieci.

III MAROC

Un règne tirailé entre continuité et modernité pour Mohammed VI

Le monarque marocain célébrera mardi ses 20 ans au pouvoir

AGENCE FRANCE-PRESSE
À RABAT

Héritier discret d'un pouvoir absolu, Mohammed VI, qui fêtera mardi ses 20 ans de règne, incarne la continuité stricte de la monarchie marocaine tout en affichant une image d'homme moderne ouvert au changement.

Les communications du 23^e souverain de la dynastie alaouite ont longtemps reflété cette dualité, avec à la fois des photographies ultra-officielles en costume strict ou djellaba traditionnelle et des publications décontractées sur les réseaux sociaux, aux côtés d'artistes ou de quidams rencontrés à l'étranger.

Dans une région agitée de soubresauts politiques, son règne, entamé le 23 juillet 1999 à la mort de son père, Hassan II, reste marqué par une grande stabilité, volontiers mise en avant pour convaincre pays alliés, investisseurs et touristes.

Une politique sécuritaire musclée, ouvertement revendiquée au nom de la lutte antiterroriste après les attentats de Casablanca (33 morts en 2003) et de Marrakech (17 morts en 2011), a perduré sous son règne.

Et si ces dernières années les réseaux sociaux ont fait bouger les lignes de la liberté d'expression, la presse traditionnelle, sous perfusion de l'État, reste étroitement surveillée.

La réforme constitutionnelle menée en 2011, à l'époque troublée du Printemps arabe, alors que des milliers de Marocains réclamaient dans la rue plus de démocratie, a théoriquement renforcé les pouvoirs du premier ministre.



Le règne, de Mohammed VI, entamé le 23 juillet 1999 à la mort de son père, Hassan II, est marqué par une grande stabilité.

FADEL SENNA
AGENCE
FRANCE-PRESSE

Dans les faits, le monarque a conservé des pouvoirs exécutifs très larges, avec la haute main sur les Affaires étrangères, la Défense, la Sécurité et les secteurs clés de l'économie.

Au pouvoir

Ainsi, le roi lance et inaugure les grands chantiers — le port de Tanger Med, l'immense centrale solaire Noor ou la nouvelle ligne de TGV.

Il impulse et pilote les orientations stratégiques du pays, comme l'ouverture tous azimuts sur l'Afrique, avec la réintégration de l'Union africaine en 2017.

Sa diplomatie reste centrée sur les efforts pour faire entériner le « plan d'autonomie » marocain du Sahara occi-

dental, ancienne colonie espagnole au statut non réglé.

Sur le plan social, des mouvements de protestation ont marqué 2017 et 2018, notamment dans les régions défavorisées du Rif (nord) ou de Jerada (nord-est), avec des arrestations et des peines sévères de prison. Suit alors une grande réflexion sur le modèle de développement du pays.

« Le modèle actuel ne permet plus de répondre aux demandes et aux besoins croissants des citoyens, ni de réduire les inégalités sociales », constate un message royal en février 2018.

Une réforme emblématique reste, en 2004, l'adoption d'un code de la famille renforçant le droit des femmes —

sans toutefois répondre aux demandes des féministes.

Sur le plan religieux, en tant que « Commandeur des croyants », Mohammed VI défend un islam tolérant assurant la liberté de culte aux juifs et aux chrétiens étrangers.

Rupture avec la tradition

Quand il monte sur le trône, à 35 ans, le public sait peu de choses de celui qui a grandi dans l'ombre d'un père autoritaire qu'il appelait « Majesté ».

Sa biographie officielle le présente comme un homme « rompu aux lourdes tâches depuis son jeune âge » qui « pratique plusieurs activités sportives ».

A ses débuts, comme son père, celui que les Marocains surnomment « M6 » multiplie les déplacements à travers son royaume, allant à la rencontre des foules.

Mais il séjourne aussi souvent à l'étranger, notamment en France, où la famille royale possède des résidences et où il soigne ses problèmes de santé — il a subi une opération au cœur début 2018 et une chirurgie pour une lésion oculaire en 2017.

L'année dernière, ses fréquentes absences ont suscité des rumeurs sur les réseaux sociaux où, chose inédite, des voix ont critiqué ses « choix politiques », son « train de vie » ou ses « longs séjours » à l'étranger. Le roi a ensuite repris un rythme soutenu d'apparitions officielles et ses égoportraits se sont raréfiés sur les réseaux sociaux.

En rupture avec la tradition, Mohammed VI s'est longtemps affiché avec la princesse Lalla Salma, une ingénieure de la classe moyenne qu'il a épousée en 2002 lors d'un mariage très médiatisé.

La princesse a toutefois subitement disparu de la scène officielle fin 2017, n'apparaissant plus sur les photographies familiales avec ses enfants, Moulay Hassan, 16 ans, et Khadija, 12 ans. S'il n'y a jamais eu de communiqué de divorce, les médias marocains parlent désormais de « l'ex-épouse » du roi.

En 2014, le roi figurait dans le classement *Forbes* des hommes les plus riches du monde avec une fortune estimée à plus de 2,5 milliards de dollars, grâce au trust royal SNI rebaptisé « Al-Mada » et transformé en fonds d'investissement à capitaux privés.

2,5 milliards

C'est la fortune, en dollars américains, estimée du roi Mohammed VI, selon le classement *Forbes* de 2014.

EN BREF

Les nageuses du Canada établissent un record aux Mondiaux

GWANGJU — Le Canada a remporté le bronze et établi un record national au relais 4 x 100 mètres QNI féminin dimanche, concluant de belle façon les Mondiaux de la FINA les plus réussis de son histoire. Les Américaines ont battu leur record du monde en trois minutes et 50,40 secondes, menées par un record du monde signé Regan Smith en 57,57, sur le dos. L'Australie a terminé deuxième en 3:53.42. Les Canadiennes Kylie Masse, Sydney Pickrem, Margaret MacNeil et Penny Oleksiak ont suivi avec un record canadien, à 3:53,58. La marque précédente était de 3:54,86, venant d'une quatrième place en 2017, à Budapest. L'unifié a terminé la compétition avec un record d'équipe de deux médailles d'or et de six de bronze, toutes dans les épreuves olympiques. Le pays a atteint 19 finales — deux de plus qu'à Budapest en 2017 et le plus grand nombre de finales depuis 1978. Cette année-là, le précédent record de médailles était de six.

La Presse canadienne

Le Canada remporte sa première médaille d'or aux Jeux panaméricains

LIMA — Le Canada a récolté sa première médaille d'or des Jeux panaméricains grâce à l'équipe féminine de kayak 500 mètres K4, dimanche à Lima, au Pérou. Le quatuor formé d'Alanna Braylough, Alex Kaïen Irvin, Andréanne Langlois et Anna Negulic a négocié la distance en une minute 34,316 secondes. L'équipe du Mexique a obtenu l'argent, à 33 centièmes de seconde des Canadiennes, devant l'Argentine. Dans la même épreuve, les kayakistes canadiens Dominik Crête, Eric Elery, Marshall Hughes et Jarret Kenke ont tout juste raté le podium, se classant en quatrième place à 1,765 seconde des Argentins, vainqueurs de l'épreuve. Cuba s'est classé deuxième devant le Mexique, qui n'a devancé les Canadiens que par 0,765 seconde.

La Presse canadienne

Le sprinteur Aaron Brown conserve son titre au 200 m

Après avoir coiffé Andre De Grasse par trois millièmes de secondes au 100 m vendredi soir, le sprinteur canadien Aaron Brown a de nouveau été sacré roi du 200 m, dimanche. Brown a ajouté une autre couronne à sa fiche en remportant la finale masculine de la seconde épreuve de sprint, lors de la journée de clôture des Championnats canadiens d'athlétisme, à Montréal. Le Torontois a survolé la distance en arrêtant le chronomètre à 20,03 secondes, pour conserver son titre qu'il avait acquis l'an dernier, à Ottawa. Au passage, il a devancé Brandon Rodney et Jerome Blake, qui ont croisé le fil d'arrivée en 20,50 et 20,57 secondes respectivement. Les victoires qu'il a enregistrées sur la scène nationale ce week-end pourraient bien changer la donne pour Brown, qui évolue dans l'ombre de De Grasse depuis qu'il a fait vibrer le pays en entier en récoltant trois médailles aux Jeux olympiques de Rio, en 2016. « Il faut que je garde la même mentalité [de négligé] parce que ça m'aide quand je m'entraîne et que je veux me pousser un peu plus, a-t-il déclaré. J'ai besoin de ça. »

La Presse canadienne



Aaron Brown
PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

III CYCLISME

Egan Bernal triomphe

La sensation colombienne de 22 ans remporte un Tour de France des plus excitants

JEAN MONTOIS
À PARIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Avec le couronnement d'Egan Bernal, premier Colombien et plus jeune gagnant depuis un siècle, le Tour de France, qui s'est conclu dimanche soir par le succès au sprint de l'Australien Caleb Ewan, a vécu une édition renversante qui a bousculé les codes.

Chris Froome a salué la victoire de son cadet : « La question n'était pas de savoir s'il allait porter le maillot jaune, mais quand il le ferait. » Le destin d'Egan Bernal, surdoué venu des hauteurs des Andes, semblait en effet tracé depuis le Tour de l'Avenir 2017 et son transfert, après un passage par l'Italie, dans l'équipe la mieux armée.

À 22 ans et 6 mois, il est le premier Colombien (et Sud-Américain) à gagner le Tour. Il donne un coup d'accélérateur phénoménal pour le cyclisme dans le pays d'Amérique du Sud qui vibre pour ses coureurs, au rythme échevelé des radio-reporters, depuis trente-six ans et leur première apparition dans le Tour. Il est aussi et surtout le plus jeune vainqueur depuis un siècle.

Est-ce pour autant le début d'une nouvelle ère ? « On n'en sait rien. Ce qui est sûr, c'est qu'il est surdoué et qu'il est très jeune », répond le directeur du Tour, Christian Prudhomme. À raison : depuis quarante ans, les plus jeunes lauréats ont tous gagné l'épreuve une autre fois.

« C'est comme une drogue. Une fois que tu gagnes, tu penses au Tour suivant », a dit Bernal. Mais le Colombien est conscient d'avoir été avantagé par le parcours 2019 en raison de sa facilité en très haute altitude. C'est dans les deux cols les plus hauts (Galibier et Iseran) qu'il a fait la différence.

Même dans sa propre équipe, Ineos (anciennement Sky), dont l'effectif comptera probablement l'an prochain une pléthore de leaders potentiels (Bernal, Froome, Thomas, Carapaz), le lauréat des Champs-Élysées n'est pas assuré d'être le numéro un. Car, c'est une certitude, le Tour 2020 ira moins haut. Mais, pour connaître le parcours, il faudra attendre jusqu'au 15 octobre.

Depuis 2012, la plus riche et la plus puissante équipe du peloton n'a laissé échapper qu'une seule fois la victoire (en 2014). Elle a poursuivi sa série, même sans aligner son « number one », Chris Froome, quatre fois sur la plus haute marche du podium des Champs-Élysées, mais victime cette année d'une grave chute à la mi-juin.

« On ne peut pas faire mieux que premier et deuxième », note le patron de



l'équipe, Dave Brailsford, à propos du double réalisé par Egan Bernal et le Galois Geraint Thomas, le vainqueur de 2018. Mais, à l'évidence, la concurrence s'est rapprochée. Pour gagner, l'équipe britannique a dû changer de stratégie. Et tenir compte du rendement moindre qu'à l'accoutumée de plusieurs de ses cadres (Kwiatkowski, Moscon).

Concentrée sur le seul maillot jaune (aucun succès d'étape), elle évite la dispersion qui guette ses rivales. Notamment, Jumbo, qui place sur le podium, pour la première fois, le Néerlandais Steven Kruijswijk (3e) et se félicite de ses quatre succès d'étape.

Même si son compatriote Dylan Groenewegen a échoué de peu face à Ewan — trois étapes pour l'Australien — sur les Champs-Élysées, Peter Sagan a remporté son septième maillot vert du classement par points (un record que le Slovaque détient seul désormais) et Romain Bardet son premier maillot à pois de meilleur grimpeur. Un lot de consolation pour le Français, désormais à un tournant de sa carrière.

Alaphilippe érigé en héros

Flamberge au vent, tel un moderne Mousquetaire au bouc finement taillé,

Egan Bernal est le premier Colombien (et Sud-Américain) à gagner le Tour. Il donne un coup d'accélérateur phénoménal pour le cyclisme dans ce pays d'Amérique du Sud qui vibre pour ses coureurs.

ANNE-CHRISTINE
POUJOLAT AGENCE
FRANCE-PRESSE

Julian Alaphilippe symbolise ce Tour dont il a porté quatorze jours durant le maillot jaune. « C'est lui qui a allumé la mèche », relève Christian Prudhomme, séduit par l'audace et la simplicité du numéro un mondial. « C'est lui qui a changé la course », affirmait avant les Alpes Dave Brailsford.

Le Français, vainqueur de deux étapes (dont un contre-la-montre) et cinquième au classement final après avoir flanché dans deux dernières étapes de montagne, avoue finir « au bout du rouleau ». Qu'importe, il a « vécu une expérience inoubliable » durant trois semaines dingues qui vont marquer sa carrière et le public.

La marque de cette 106^e édition ? L'imprévu, les rebondissements, mais surtout la ferveur et l'enthousiasme partagés au bord des routes, l'espérance du public français de voir l'un des siens gagner, jusqu'à l'abandon-surprise de Thibaut Pinot à trois jours de la fin.

C'était « le Tour le plus beau » de ces dernières années pour Christian Prudhomme, « le plus excitant » pour Dave Brailsford, qui vient donc d'ajouter une nouvelle victoire au palmarès de sa formation.

III FORMULE 1

Verstappen couronné au Grand Prix d'Allemagne

Le Québécois Lance Stroll termine quatrième et enregistre son meilleur classement depuis 2017

JEROME PUGMIRE
À HOCKENHEIM
ASSOCIATED PRESS

Max Verstappen, de Red Bull, a remporté un Grand Prix d'Allemagne chaotique et marqué par la pluie, dimanche.

Verstappen a gardé son sang-froid sur une piste hasardeuse, remportant une deuxième victoire cette année après l'Autriche, à la fin juin.

Sebastian Vettel a épaté en terminant 2^e avec sa Ferrari, lui qui partait 20^e et dernier.

Le Russe Daniil Kvyat, de Toro Rosso, a terminé en 3^e place, procurant à cette écurie le deuxième podium de son histoire.

Le Québécois Lance Stroll s'est classé 4^e avec Racing Point. Il s'agit de son meilleur résultat depuis sa 3^e place en Azerbaïdjan, en 2017.

Son coéquipier Sergio Perez a été l'un des sept pilotes qui n'ont pu compléter la course. « Le podium nous a échappé, mais je suis quand même très content, a dit Stroll. À mon deuxième ou troisième tour sur les pneus les plus adhérents, j'ai

fait une erreur au virage 8. C'est ce qui a permis à Daniil de me dépasser. »

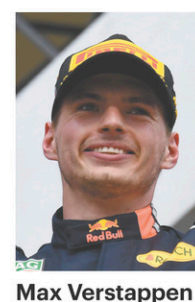
« C'est assurément l'un des week-ends où nous avons été les plus compétitifs cette année, a ajouté le Canadien. Ça donne confiance pour le reste de la saison. En même temps, il faut continuer de travailler fort pour avoir d'autres résultats de ce genre. »

D'abord 11^e au classement final, le Britannique Lewis Hamilton, meneur au classement des pilotes, a gagné deux places après que les commissaires de course eurent imposé des pénalités à Kimi Raikkonen et à Antonio Giovinazzi, qui les ont fait glisser des 7^e et 8^e positions aux 12^e et 13^e rangs respectivement.

Le coéquipier d'Hamilton chez Mercedes, Valtteri Bottas, a été victime d'une collision en fin de course.

Grâce à ces deux points additionnels, le Britannique détient une avance de 41 points au classement général devant Bottas, qui a 22 points de plus que Verstappen.

Ce dernier totalise sept victoires avec Red Bull. « C'est formidable de gagner,



Max Verstappen

a dit Verstappen. C'était délicat en piste, il fallait être concentré. Le but était de ne pas faire trop d'erreurs. Vous apprenez avec le temps. Je suis très heureux du résultat. »

L'an dernier, Vettel avait perdu le contrôle de son bolide en fin de course, alors qu'il menait à partir de la tête. Hamilton avait gagné, bien qu'il ne partait que 14^e. « C'était très plaisant, mais les conditions rendaient difficile de déterminer la bonne stratégie, a dit Vettel. Félicitations à Max, il a été superbe. »

Kvyat en était à un troisième podium, un premier depuis 2016. Cette année-là, Red Bull l'a remplacé par Verstappen après seulement quatre courses, et il n'a pas réussi à trouver un volant la saison dernière.

« C'est fabuleux de retrouver le podium, a dit Kvyat. La course a été folle. Des montagnes russes incroyables, comme l'ensemble de ma carrière. »

Après une vague de chaleur pendant la semaine, la piste mouillée a causé bien des ennuis. Certains pilotes ont changé six fois de pneus, et plusieurs ont quitté le tracé au même endroit.

Charles Leclerc, de Ferrari, était dans la course pour un top 3, malgré un 10^e rang au départ, mais il a heurté les barrières après être passé à des pneus plus rapides.

Hamilton a eu la même mésaventure peu après, causant du dommage à son aile avant. Il est rentré aux puits pour une nouvelle aile et de nouveaux pneus, mais les mécanos n'étaient pas prêts. L'arrêt a été long et pénible, lui coûtant tout espoir de victoire.

L'épreuve s'est amorcée avec la voiture de sûreté déployée. Il y a eu plusieurs minutes de tours de formation, ce qui a irrité Verstappen et Hamilton, selon ce qu'on entendait sur les radios d'équipes.

Nouvelles villes, meilleur monde ?

Le New Cities Lab de l'Université McGill étudie le phénomène des nouvelles cités pensées pour les riches

SYLVIE ST-JACQUES
LE DEVOIR

Plus propres, plus « vertes », exclusives, connectées, intelligentes, futuristes, efficaces et souvent en totale rupture avec les conditions socio-économiques de la majorité de la population des pays en développement où elles naissent. Le phénomène des villes nouvelles est en explosion à l'échelle de la planète. Sarah Moser, professeure au Département de géographie à l'Université McGill, est à la tête du New Cities Lab, qui se consacre à l'étude et à la documentation de l'explosion aux quatre coins du globe des villes nouvelles conçues pour les plus fortunés. Ces jours-ci, cette géographe donne un cours sur les villes modernes, le premier en son genre au monde.

Lors d'un séjour de recherche en Malaisie il y a une douzaine d'années, Sarah Moser a eu vent de l'existence de Putrajaya, l'immaculée capitale administrative de ce pays d'Asie du Sud-Est. « Je croyais que les villes nouvelles étaient un phénomène des années 1960. À l'époque, j'avais répertorié 20 villes nouvelles alors qu'aujourd'hui, j'en compte plus de 200. Ce sont les Brasilia de notre ère », nous explique-t-elle, dans son bureau aux murs tapissés de photos et de cartes de districts urbains créés pour les aspirations des fortunés membres du club des 1 %.

Eko Atlantic, une version africaine de Dubaï établie sur les territoires côtiers du Nigeria, Neom, une ville « durable » en Arabie saoudite, et Songdo, une ville *high tech* de Corée du Sud, sont du nombre de ces cités ultramodernes qu'étudie le New Cities Lab. Selon l'ONU, 68 % de la population mondiale vivra en ville d'ici 2050 et ce boom urbain se produira surtout en Afrique et en Asie, des continents qui captivent particulièrement l'intérêt du New Cities Lab.

« Il s'agit de villes conçues pour les élites, souvent financées par des pétro-États et même par l'ONU, dans certains cas », indique Sarah Moser, qui s'intéresse tout particulièrement à la gouvernance de ces villes flambant neuves nées sur les tables à dessin de promoteurs immobiliers qui savent allécher les investisseurs choisissant l'immobilier pour « garer » leur argent. « Ces villes ne sont pas pensées comme des banlieues, mais plutôt



En haut : des montgolfières flottant au-dessus de Putrajaya, la nouvelle capitale administrative de Malaisie.

À droite : un épisode de forte pollution à Songdo, en Corée du Sud.

MOHD RASFAN

AGENCE

FRANCE-PRESSE

ET ED JONES

AGENCE

FRANCE-PRESSE



résidents des bidonvilles environnantes sont des aspects sur lesquels se penche ce groupe de recherche. Si leurs promesses de verdure, d'infrastructures à la fine pointe et d'hyperconnectivité séduisent les riches, ces villes sont loin d'être des eldorados.

« Pour avoir des jardins si luxuriants au beau milieu du Qatar, on peut facilement imaginer la somme d'énergie requise », lâche Sarah Moser, qui remet aussi en doute le côté écologique d'un complexe d'appartements de luxe établi en plein désert, ou chaque étage a sa piscine.

Cela étant, si les logements trouvent facilement preneurs, les taux d'occupation des villes modernes sont souvent très bas. « Un porte-parole de Forest City — une ville exclusive en Malaisie — m'a confié qu'on anticipe un taux d'occupation moyen de 30 % », indique Sarah Moser, qui ajoute qu'Airbnb est un joueur important dans l'écosystème de ces cités d'or.

L'adaptation aux changements climatiques — 35 % de ces nouvelles villes sont construites sur des terres dérobées artificiellement à l'océan —, les possibles conflits culturels, les conséquences des migrations, l'effet d'un tel développement urbain sur la sécurité alimentaire des pays, les politiques et le financement de ces villes font partie des enjeux sur lesquels entend se pencher le New Cities Lab au cours des prochaines années. « Comment ces villes seront-elles gérées ? se demande M^{me} Moser. Est-ce que l'intérêt public sera servi ? Ce sont aussi des choses qui nous intéressent. »

Les fortunes consacrées à la création des villes nouvelles sont spectaculaires. La ville de Forest City, en Malaisie (surnommée « Nouveau Singapour »), aura coûté 100 milliards \$US, alors qu'Ordos Kangbashi (la fameuse « ville fantôme » de Mongolie-Intérieure) a demandé un financement de 161 milliards \$US. En contrepartie, le retour sur investissement de ces projets qui requièrent des prêts massifs de banques étrangères est loin d'être assuré, mentionne Sarah Moser. « Souvent, ces projets sont élaborés par des développeurs immobiliers qui vendent des images séduisantes qui, finalement, n'ont rien à voir avec la réalité. »

Certains projets font l'objet de poursuites judiciaires menées par des citoyens autochtones qui se voient dépossédés de leur territoire

SARAH MOSER



Le projet Forest City, en Malaisie, vise principalement les acheteurs chinois.

ROSLAN RAHMAN
AGENCE
FRANCE-PRESSE



comme des villes indépendantes gérées par des maires, avec leurs propres noms et marques de commerce. »

Sarah Moser nous invite à contempler la photo promotionnelle d'appartements en copropriété d'un développement créé pour plaire à des citoyens chinois. « On montre des investisseurs chinois en visite pour des petites vacances et peut-être [pour] acheter un peu d'immobilier », résume la chercheuse, qui évoque aussi les nombreux écueils associés à ces projets.

« Certains projets font l'objet de poursuites judiciaires menées par des citoyens autochtones qui se voient dépossédés de leur territoire. Il y a aussi les piètres conditions des travailleurs, qui, dans bien des cas, sont logés dans des conteneurs maritimes. Sans parler des villes construites sur des océans, qui détruisent les coraux, les mangroves », souligne Sarah Moser, qui concède que l'affluence de richesse à l'échelle mondiale et l'engouement pour les investissements immobiliers sont de puissants moteurs dans l'émergence des villes nouvelles.

Acheter son avenir sur plan

Le rôle dominant du secteur privé dans le développement des villes nouvelles est un aspect crucial à considérer, pour le New Cities Lab, composé d'une équipe de chercheurs en géographie de l'Université McGill.

« Ces villes sont créées pour générer du profit et ne sont pas toujours soutenues par des politiques publiques ou gouvernementales. Pendant que l'on construit des nouvelles villes, des fonds ne sont pas investis pour améliorer les villes existantes », explique Laurence Côté-Roy, dont les recherches doctorales se penchent sur les villes nouvelles du Maroc.

Les villes flottantes construites en eaux internationales (pour éviter de payer des taxes) et les tensions entre riches habitants de villes fermées et

Le quartier de Kangbashi de la ville chinoise d'Ordos a le sobriquet de « ville fantôme ».

FREDERIC J. BROWN
AGENCE
FRANCE-PRESSE



B 6 ÉTHIQUE ET RELIGIONS

III MIGRANTS

Le pape appelle à l'action

AGENCE FRANCE-PRESSE
AU VATICAN

Le pape François a appelé dimanche la communauté internationale à agir « avec promptitude et décision » pour éviter de nouveaux drames en mer, après le naufrage qui a fait plus de 110 morts et disparus jeudi au large de la Libye.

« J'ai appris avec douleur la nouvelle du naufrage dramatique survenu ces derniers jours dans les eaux de la Méditerranée, où des dizaines de migrants ont perdu la vie, parmi lesquels des femmes et des enfants », a déclaré le pape d'un ton grave après la prière de l'angélus, sur la place Saint-Pierre.

« Je renouvelle mon appel pour que la communauté internationale agisse avec promptitude et décision, pour éviter que de telles tragédies se répètent et garantir la sécurité et la dignité de tous », a-t-il ajouté.

Il a ensuite invité les milliers de fidèles réunis sur la place malgré la pluie et le vent à se recueillir quelques instants en silence pour prier pour les victimes et leurs proches, et pour « demander aussi au Père pourquoi ».

Les secours libyens ont annoncé vendredi avoir repêché les corps de 62 migrants après le naufrage la veille d'une embarcation au large de Khoms, à 120 km à l'ouest de Tripoli.

Quelque 145 personnes ont été secourues, mais le total des victimes est estimé à plus de 110, selon l'Organisation internationale pour les migrations.

Selon l'ONU, il s'agit de la pire catastrophe de l'année en Méditerranée.



Le pape François demande à la communauté internationale d'agir pour éviter de nouvelles tragédies en mer.

FILIPPO MONTEFORTE AGENCE FRANCE-PRESSE



Des catholiques en colère, comme Rod Farrell (sur la photo), s'opposent à la fermeture de la paroisse de Saint Barra en Nouvelle-Écosse.
DARREN CALABRESE
LA PRESSE
CANADIENNE

III NOUVELLE-ÉCOSSE

Des catholiques défient leur évêque

Le religieux veut fermer leur paroisse vieille de 200 ans

LA PRESSE CANADIENNE
À L'ÎLE CHRISTMAS

On nous a enlevé la paroisse pour payer des péchés de chair. C'est absolument épouvantable.

ROD FARRELL



Un groupe de catholiques du Cap-Breton défie l'évêque local, qui veut fermer leur paroisse fondée il y a 200 ans.

En 2015, le diocèse d'Antigonish a décidé de fermer la paroisse de Saint Barra à cause du déclin démographique et des retombées d'un scandale d'agressions sexuelles, qui s'est conclu par un règlement de 16 millions de dollars pour 125 victimes confirmées ou présumées.

« On nous a enlevé la paroisse pour payer des péchés de chair, déplore un des marguilliers, Rod Farrell. C'est absolument épouvantable. »

Les paroissiens en colère ont fait appel de la décision de leur évêque auprès des autorités romaines, au Vatican.

En attendant, ils ont même rouvert l'église pour des séances de lectures bibliques, des réunions ou des événements communautaires, malgré la désapprobation de l'évêque Brian Dunn.

Le diocèse veut que ces paroissiens

se rendent plutôt à l'église de Saint Columba, à Iona, située à environ quatre kilomètres.

« Nous étions propriétaires de cette terre bien avant la fondation du diocèse d'Antigonish, a dit M. Farrell. Comme nous possédons la terre, comme nous possédons l'église, alors c'est nous, et nous seuls, qui déciderons de ce qui va advenir de notre propriété. »

Les marguilliers ont présenté à l'évêque un acte datant de 1838 qui établissait la paroisse, l'une des plus anciennes de la Nouvelle-Écosse. À l'époque, les services étaient tenus en gaélique.

« Je ne pense pas que l'évêque puisse dire au Christ de ne pas venir avec nous », a dit M. Farrell.

Chaque dimanche, de 15 à 30 personnes se rassemblent à Saint Barra pour écouter les lectures. Mais ce qu'elles veulent, c'est de pouvoir participer à une messe régulière. Elles ne peuvent pas le faire sans la bénédiction de l'évêque.

Un porte-parole du diocèse d'Antigonish, le père Donald MacGillivray, a expliqué que la décision de supprimer la paroisse faisait partie d'un processus de rationalisation quinquennal comprenant des consultations publiques.

Démographie

« La population est en déclin », a-t-il souligné en faisant état de la fermeture de 25 églises. Il a aussi parlé de la vente de biens immobiliers afin de rembourser un emprunt obtenu pour payer le règlement consécutif au scandale d'agressions sexuelles.

« Cela ne semblait pas raisonnable de garder deux endroits ouverts à une distance aussi courte l'un de l'autre. Je ne suis pas un démographe, mais on n'a pas besoin de beaucoup de connaissances sur ce sujet pour comprendre que quelque chose doit changer. »

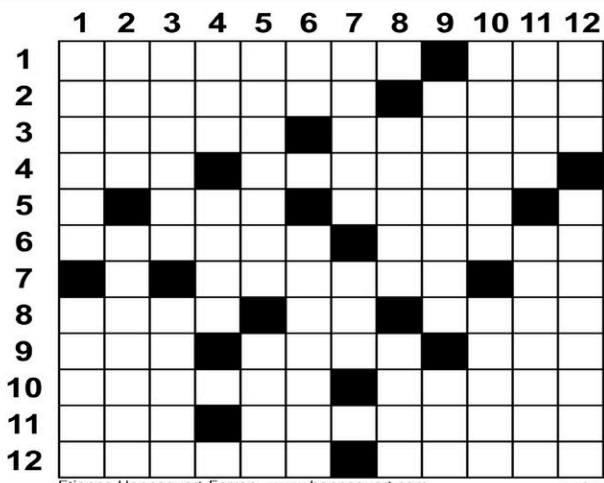
Il a dit que les autorités catholiques à Rome avaient rejeté les appels déposés par les paroissiens.

« L'autorité de l'évêque n'est pas absolue, a-t-il déclaré. Mais les autorités romaines ont convenu avec lui qu'il y avait des raisons suffisantes de faire ce qu'il a fait. »

Le père MacGillivray a affirmé que la Corporation épiscopale d'Antigonish a obtenu un avis juridique affirmant qu'elle était la propriétaire de l'église de Saint Barra. Il a dit comprendre que le processus de vente de l'église et de son terrain est un moment difficile pour la communauté, qui avait amassé des fonds pour soutenir la paroisse.

« Les gens ont reçu la paroisse de leurs ancêtres. C'était leur mission de la transmettre à leurs enfants. En la perdant, ils sentent qu'ils ont échoué. »

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4134

HORIZONTALEMENT

- Suite d'objets - Gratitude.
- Qui dépend d'autre chose - Boeuf d'Inde.
- Impératrice d'Orient - Joins.
- Coule en Suisse - Former.
- Écorce de chêne moulue.
- Trois fois dix - Sa poudre est utilisée comme abrasif.
- Divise - Électronvolt.
- Sert aux lectures liturgiques - Chiffre - Célèbre marquis.
- Encourage le torero - Fondateur du Manitoba - Vierge.
- Habitants d'une région d'Asie - Plante grasse.
- Période historique - Être fabuleux au corps de cheval et au buste d'homme.
- Fait de se répéter - Matière à paniers.

- Déesse jalouse - Femme dépravée.
- Prévient d'un danger - Chapeau.
- Dieu des bergers - Partie d'un pichet.
- Sans vivacité - Encaissé.
- Peuple de langue thaïe - Vider entièrement.
- Génie maléfisant - Animal têtue.
- Liquide inflammable - Jeu de hasard.
- Tumeurs - De très près.
- Disposition à s'amuser - Soutien.
- (Se) précipiter - Diminuer.
- Légumineuses - Passer la saison froide à l'abri.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 CERBERE HOTE
2 HOU NERVURES
3 ALDENTE BILE
4 NEE ES ALGER
5 T SEMILLON I
6 RUSTINE TIAON
7 ENNE API LIE
8 G SR OLA D
9 OUI ABREUVER
10 RETABLI LAMA
11 NAO BEDONNER
12 ELUCIDE ESSE

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 4133

SUDOKU

par Fabien Savary

											1
7		2		3							4
8			5								6
			1	4							7
9	1										3
2			7	5							
	6			2							5
		8									
9	5		4	7							1

Niveau de difficulté : FACILE

4270

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

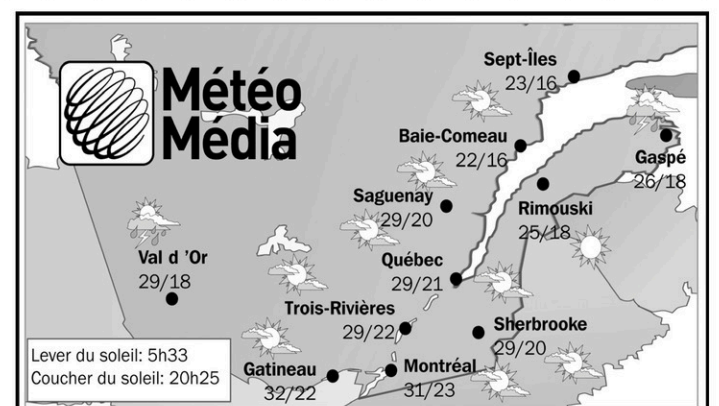
2	6	1	7	5	4	3	9	8
7	9	8	6	3	1	4	5	2
4	5	3	9	2	8	6	7	1
1	3	7	4	8	2	5	6	9
5	8	4	3	9	6	1	2	7
6	2	9	5	1	7	8	4	3
9	1	2	8	6	5	7	3	4
3	7	6	1	4	9	2	8	5
8	4	5	2	7	3	9	1	6

4269

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ave 23/12	Ora 23/13	Londres	Sol 24/17	Ave 23/17
Moncton	Var 29/18	Var 31/20	Los Angeles	Sol 30/20	Sol 29/21
Saint-Jean	Var 26/16	Var 27/17	Mexico	Ave 23/13	Ave 23/13
Toronto	Ora 31/22	Ora 27/20	New York	Sol 31/24	Sol 31/23
Vancouver	Sol 24/15	Var 22/15	Paris	Sol 26/17	Var 24/15
Winnipeg	Var 21/11	Sol 25/14	Tokyo	Ora 30/26	Sol 30/27

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 31	23	31/22	27/18	27/17
Passages nuageux.	Ciel variable.	Orages (pdp 40%).	Orages isolés (pdp 70%).	Ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 29	21	30/21	26/17	26/15
Passages nuageux.	Orages.	Orages (pdp 60%).	Orages (pdp 80%).	Généralement ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 32	22	28/19	28/16	27/15
Passages nuageux.	Orages (pdp 40%).	Orages (pdp 80%).	Ciel variable.	Ensoleillé.

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.
COMME PRÉVU!

DÉCOUVREZ-EN PLUS

III CRITIQUE CLASSIQUE

Les impasses de la diplomatie

La chimie entre Nézet-Séguin et Hamelin n'était pas au rendez-vous au Festival de Lanaudière

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

Une foule des très grands jours, incluant la ministre de la Culture, Nathalie Roy, s'est pressée dimanche après-midi au concert de Yannick Nézet-Séguin et Marc-André Hamelin, concert au programme très inhabituel, les pianistes capables de relever le défi d'enchaîner les deux concertos de Brahms n'étant pas nombreux.

La tradition, si tradition il y a, était dans les années 1980 l'apanage du pianiste argentin Bruno Leonardo Gelber, qui se délectait du tour de force. On peut imaginer que des pianistes de la trempe de Stephen Hough ou Boris Berezovsky sont également capables aujourd'hui de cette prouesse d'endurance.

Il est un peu difficile de concevoir pourquoi un programme aussi substantiel devait ajouter l'*Ouverture tragique*. L'orchestre y a démontré un engagement non émoussé malgré trois concerts en quatre jours. Yannick Nézet-Séguin y a cadré les préceptes interprétatifs d'un Brahms très dense, un peu lourd (on était deux jours après Bruckner : ça teinte un peu), aux antipodes de la vision hargneuse et vif-argent proposée par Lorin Maazel dans sa jeunesse, à Berlin (disque DG).

L'*Ouverture* était logiquement suivie du 2^e Concerto, de la même époque. Le « challenge Brahms » est encore plus redoutable lorsqu'on commence par le 2^e Concerto et, hélas, Marc-André Hamelin a montré dès son entrée en matière qu'il n'était pas dans un grand jour. Était-ce la chaleur, la santé ou un malaise musical ?

Le tandem Hamelin-Nézet-Séguin, si miraculeux dans *Age of Anxiety* de

Bernstein l'an passé, a-t-il au fond tant de choses à se dire dans Brahms ? Ce n'est qu'une perception vécue à distance sur un siège d'amphithéâtre, mais il nous a semblé qu'entre le Brahms « *comfort food* » opulent et large du chef et celui, épicé, vif et acéré du pianiste, il y avait peu de points de rencontre.

Un pari largement perdu

Chacun, en gentleman d'un humanisme profond, n'a possiblement osé faire de peine à l'autre, mais c'est Marc-André Hamelin qui a cédé sur tout ou presque de son Brahms nerveux et rapide. Plus il céda, plus cela sonnait « pas lui » et plus il se désunissait (les cafouillages nombreux plus tard dans le 1^{er} mouvement, puis dans le 3^e, avec aussi des sons disgracieux au violoncelle). Plus le pianiste piaffait et osait risquer le déséquilibre, plus on le sentait sincère. Il a finalement gagné le *Finale*, avec les moyens du bord (pas mal de notes à côté) et la rage du désespoir.

Bref, à la mi-temps, le pari était déjà largement perdu, avec la plus mauvaise prestation de Marc-André Hamelin que nous ayons entendue en quinze ans. Ironiquement, une situation similaire de hiatus esthétique s'était présentée à Montréal il y a quelques années entre Boris Berezovsky et Kent Nagano. Le chef avait capitulé et le moment fut inoubliable.

Après la pause, le 1^{er} Concerto fut entamé après que le chef eut demandé de ne pas applaudir entre les mouvements par respect pour les musiciens (discours applaudi !). Terrain plus favorable que cette ardente œuvre d'un Brahms jeune, mais problèmes similaires, alors que la première phrase du pianiste n'avait pas la même respiration que la même mélodie énoncée à l'orchestre. Les foudres du pianiste étaient ici un peu vaines et pas toujours maîtrisées. Par contre, Yannick Nézet-Séguin a laissé à son soliste la maîtrise de l'agogique du mouvement lent. Nous avons dû ensuite quitter le concert pour *Le vaisseau fantôme* à Québec, mais la messe était dite, le pari pas très réussi et mené par le chef plus que par le soliste.

Au moins, nous savons désormais que Marc-André Hamelin n'est pas fait d'airain et qu'il est faillible. Mais nous aimerions bien écouter ses Brahms un jour avec un chef issu de la sphère baroque qui élargerait tous les élargissements de phrase et procéderait à de vraies recherches sur un chant brahmien plus épuré.

Brahms au carré

Johannes Brahms : Ouverture tragique, Concertos pour piano n^{os} 1 et 2. Marc-André Hamelin, Orchestre Métropolitain, Yannick Nézet-Séguin. Amphithéâtre Fernand-Lindsay, dimanche 28 juillet 2019.



Le chef Rafael Payare a donné vie à la musique de l'orchestre grâce à une direction intense et impeccable.

PURE PERCEPTION

III CRITIQUE CLASSIQUE

L'OSM face à l'effet Payare

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

Comment l'OSM et son comité de sélection vont-ils gérer l'effet Payare ? La question se pose après une flamboyante seconde prestation du chef vénézuélien à la tête de l'orchestre, samedi à Lanaudière. Il est désormais évident qu'il se passe quelque chose de différent avec ce musicien, qui a réédité l'effet de fascination et d'exaltation vécu en septembre 2018.

Rafael Payare est formidable. Vu de la salle, en deux concerts, il a fait un sans-faute, même dans le difficile Poulenc qui lui a été imposé. C'est un chef vivant, qui en fait un peu trop, à la vénézuélienne, mais avec plus de sérieux, de musique et de substance que le plus connu des Vénézuéliens à baguette, celui qui œuvre du côté d'Hollywood et fait de la figuration de temps à autre à Berlin ou à Vienne.

Par « vivant », nous entendons que Payare donne vie à la musique. Il donne vie à l'orchestre, aussi, qui paraît s'animer et se passionner pour *L'apprenti sorcier*. Comme lors du concert Mozart, Schoenberg et Beethoven de septembre, les cors semblent plus brillants, les trompettes mieux balancées et les percussionnistes heureux quand Payare dirige l'OSM.

En accompagnant les frères Jussen, il fait équipe avec les instrumentistes qui lui font face et cadre avec mordant et précision une partition délicate par ses revirements rythmiques. Intraitable, Payare laisse les pianistes à leurs poses et légères inflexions.

L'instant Zubin

La 4^e *Symphonie* de Tchaïkovski est impressionnante. Pas parce qu'elle « fonce dans le tas », mais à cause de la sensibilité avec laquelle elle traite l'idée douloureuse de la solitude de Tchaïkovski (les bois, tour à tour, sont la voix du compositeur) dans une foule hostile et le tourbillon de la vie. On peut aller plus vite, taper plus fort, mais on peut difficilement construire avec plus

d'intelligence des épisodes saturés de sons et d'émotions tragiques.

Un moment particulièrement impressionnant fut non musical : la manière dont, imperturbable, avec respect et en maintenant la concentration de tous, le chef a laissé s'éteindre les applaudissements qui saluaient la fin du 1^{er} mouvement. Il a posé le début de la complainte du hautbois, ouvrant le 2^e volet, sur le début du silence. Cela fait quinze ans que nous écrivons que la compréhension viscérale de l'essence de la musique est de respecter en toutes choses la progression et la tension dramaturgique sans aucune concession à une fausse démagogie qui ne sert personne.

Rafael Payare a reçu une ovation délirante de la foule et une reconnaissance profonde et sincère de l'orchestre. Rafael Payare est le chien dans le jeu de quille dans le processus de recrutement du futur chef, car se pose désormais un dilemme de la tentation du coup de foudre, en porte-à-faux avec la méthodique procédure planifiée de recherche du directeur musical. Pour l'instant, il ne parle pas français. Il a aussi un bagage moindre que ceux d'Altinoglu, Roth ou Mena. Par ailleurs, Payare présente l'occasion de reconnecter avec ce que l'on pourrait appeler « l'instant Zubin », allusion à ce jour de 1960 où le très jeune Zubin Mehta était venu diriger l'OSM avant de devenir son directeur musical. Tout dans l'histoire internationale de l'OSM est parti de là.

L'« instant Zubin » est viscéral et non rationnel. Vers où mènerait ce nouveau délice ? Une décision stratégique aussi vertigineuse pour l'avenir de l'institution jusqu'à l'horizon 2030 sera prise, sur recommandation d'un comité, par des personnes qui, il y a près de vingt ans, prenaient publiquement le parti de Charles Dutoit contre les musiciens. Vertige du temps qui passe, dans le monde musical...

J'oubliais presque les frères Jussen, présents en héros de la soirée. Excellents pianistes, délivrant, hélas, un perturbant *show* visuel, fait, notamment de la part du pianiste de droite, de mimiques semblant quérir dans l'au-delà quelque inspiration mystique et ressentir extatiquement les bienfaits de ces dons du ciel. Cela faisait très pianiste d'émission de variétés. En comparaison, Richard Claydeman aurait presque l'air d'un moine cistercien. Le problème est qu'à moins de fermer les yeux, cela parasitait l'écoute et la perception de Poulenc. Car derrière la gouaille de ce compositeur canaille, l'émotion affleure certes, mais avec la plus grande distinction et toujours sans avoir l'air d'y toucher.



Yannick Nézet-Séguin

PURE PERCEPTION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	Discussions	Galas ComédiHa! 2018	Bonsoir bonsoir!	Le Téléjournal	Sports ex /23h05 Disparition	0h05 Candice					
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Refuge animal	Fous du BBO	Chicago Fire / Les fédéraux	Ma maison bien-aimée	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h10 HERCULE (2014) Dwayne Johnson.				
TQ	Passé-Partout	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Point doc	LE EMPIRE DU SOLEIL (1987) avec John Malkovich, Christian Bale.		23h50 Y'a du monde à messe					
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Mets-y le	LE CHANTEUR DE NOCES (1998) Drew Barrymore.	CSI: Miami / La dernière Séance	911	NVL	Moment V				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Guerre mondiale	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	24/60				
D5	17h50 Champi..	Journal FR	Sur les rails de France	Secrets d'histoire / Marie Stuart, reine de France et d'Écosse	Femmes de dictateurs	Journal/ L'invité	Journal Afrique	Ça commence					
TV	Accident de star / Gloria Estefan	Dian Fossey: Secrets	Villes submergées / Tokyo	Tanked (v.f.)	Le cosmos dans tous ses états	La ruée vers l'or: Dakota Boys	Douanes						
VIE	Encan et flip au Texas	Il y a de l'amour dans l'air	Il y a de l'amour dans l'air	Quoi ton plan? / Quoi ton plan?	Quoi ton plan? / Quoi ton plan?	Flashpoint / Représailles	Cinéma						
MAX	Chicago Med	Lucifer / Avis d'expulsion	Les Sons of Anarchy	Les Sons of Anarchy	Les Sons of Anarchy	Bones / Citizen 14	Cinéma						
VRAK	Jérémie	Big Bang	Friends	Friends	LA DERNIERE CHANSON (2010) avec Greg Kinnear, Miley Cyrus.	Divas de l'au-Delà	Mom (v.f.)	Filles fauchées	Hors d'ondes				
RDS	Sports 30	Sports 30	LMB Baseball / Braves d'Atlanta c. Nationaux de Washington (D)	Nationaux de Washington (D)	Sports 30	Sports 30	Les Capitales de Québec	Mobil 1 Grid					
HISTORIA	Top 10 / Le meilleur de Rome	Top 10 / Les mystères anciens	La malédiction d'Oak Island	La malédiction d'Oak Island			Malédiction Island / Obstruction	Extraterrestres / Les répliquants	Extraterrestres				
ICI ARTV	17h30 Cormor..	Cormoran / Fleurette accouche	Pour l'amour du country	L'invisible essence	Les Morisette en spectacle	Pour emporter	Réellement sur scène						
EXPLORA	Refuge de l'espoir / Juin en mai	Les îles Canaries	Stan Lee et les super-humains	Vivre loin du monde	Photographes	Photographes	14-18 guerre moderne	Ajustez cerveau					
SERIES+	NCIS: Nouvelle-Orléans	Élémentaire	Dre Mary / Bloody Mary	Dre Mary / Le Styx	Dre Mary / Déposer les armes	Rizzoli & Isles / Fin de service	Blue Bloods						
Z	BattleBots: Combats de robots	Top Gear / Rallye Monte-Carlo	Diesel Brothers (v.f.)	Américains / Rambler délabrée	Animal Kingdom / Libertad	Le Transporteur: La série	South Park						
sav-media	Maîtres peinture / Cézarne	Archi branchés / Archi branchés	De garde 24/7 / Gardiste	Revenir les bras vides	Question santé	Question santé	Couple nerds / Saviez-vous	Petits génies					
EVASION	Bienvenue au camping	Le marcheur du Caucase	Hotel Hell	5 étoiles	5 étoiles	Hotel impossible	Spots de baignade secrets	Voyageurs					
TFO	Maxi/ Mirette	S.O.S.!! Métiers	Les sages	Top! / Top!	ONFR+ / ONFR+ / BRBR	LA VIE DE CHATEAU (2017) Jacky Ido.	Un amour rose	Papa Tango	LA TRAVERSEE DE PARIS				
Cinépop	Cinéma	18h45 DEUX EPAIS EN CAVALE (2000)	20h10 LES WONDERS (1996) Tom Hanks.	20h10 LES WONDERS (1996) Tom Hanks.			LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS (2004) Jim Broadbent.	CITE EN FEU					
SEcran	17h45 PARENTS INDIGNES	19h10 LE MAITRE DE LA SCENE (2017) Hugh Jackman.	SALE TEMPS A L'HOTEL EL ROYALE (2018) Jeff Bridges.	23h20 1991 (2018) Sandrine Bisson.									
Planète	17h30 Enquête	Faites entrer l'accusé	Exode, un million de destins	Planète Chefs	Nous demain	Plus grande horloge	Entrer l'accusé						
MATV	Ramasseux	Enfin l'été!	Ere libre	Figures marquantes	Des chemins	Archéo-Ville	Fantasia	Enfin l'été!	Figures marquantes	Fantasia			
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Coronation St.	Coronation St.	Murdoch Mysteries	Frankie Drake Mysteries	CBC News: The National	CBCNews	Nirvana	Coronation St.			
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Love Island	The Big Bang	Jann	Grand Hotel	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.			
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Private Eyes / Cut and Run	Chicago Med	Bull / Excessive Force	Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	The Bachelorette Partie 1 de 2		Grand Hotel	News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Love Island	The Big Bang	Neighborhood	Bull / Excessive Force	News	23h35 The Late Show				
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior / Oklahoma City City Finals		Dateline NBC	News	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House Hour	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	POV / Inventing Tomorrow		Amanpour and Company						
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Penelope Keith	Amanpour and Company						
UNIS	Echappe	Chair de poule	Hooké	Main à la pâte	Sel et Diesel / Chars	Un par un, la traversée	Hors série	Les fermiers / La mi-saison	Main à la pâte	Agrofolie			
HB01	17h50 Bubble	18h50 The Royal Wedding	20h20 Last Week Tonight	Years and Years / Episode 6	Divorce	Jett	Euphoria						
AddikTV	AU NOM DU ROI (2007) avec Ray Liotta, Matthew Lillard, Jason Statham.	Opér. Narcos	Coroner / Tout va bien	Walking Dead (v.f.) / Etrangers	Amis et assassins / Ami fatal	Sons Anarchy							
TVA Sports	Les partants	Ultimate Rush	Le Top MLB	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Royals de Kansas City (D)			Le TVA sports	Ninja Warrior					

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Petit livre, grand succès

Ce très beau documentaire d'Hugo Latulippe rend hommage à cette fable d'Antoine de Saint-Exupéry devenue monument de la littérature mondiale en remontant à ses origines et en laissant des admirateurs et « détracteurs » la commenter. L'invisible essence : Le Petit Prince, Artv, 20 h 30

Gloutonnerie télévisuelle

La consommation de séries de fiction sous forme de marathon est devenue une pratique courante ; tellement qu'elle a modifié comment sont conçues ces productions. Ce très bon documentaire d'Olivier Joyard se penche sur ces nouvelles façons de faire et sur les conséquences, positives et négatives, de la généralisation du « binge watching ».

Binge Mania, Canal+ International, 21 h 27

Amélie Gaudreau

III JOUER N'EST PAS QU'UN JEU

En audition, pas juste avec Simon

Plusieurs y vont comme à l'abattoir, d'autres le cœur léger, mais tous s'y rendent dans l'espoir de décrocher un rôle

Au-delà de la splendeur des soirs de première et de l'euphorie des émissions de variétés, le métier d'acteur en est un comme les autres, avec sa part de tâches banales qui relèvent souvent de la modestie de l'artisan. *Le Devoir* lève le voile sur certains aspects méconnus du quotidien de ceux et de celles qui ont pour profession de se glisser dans la peau des autres. Aujourd'hui, les auditions, passage quasi obligé pour obtenir un rôle.

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR



Contrairement à beaucoup d'acteurs, j'aime passer des auditions. Savoir que je peux présenter mon personnage, ma proposition, c'est un privilège, peut-être aussi parce qu'il y en a de moins en moins... » Le constat vient de Johanne-Marie Tremblay, dont le visage est indissociable de certains grands films québécois (*Jésus de Montréal*, *À corps perdu*, *Les invasions barbares*), de séries télévisées (*Les filles de Caleb*) et qui a partagé la scène avec Guy Nadon dans la dernière pièce à succès de François Archambault, *Tu te souviendras de moi*. On peut également entendre sa voix douce dans *Ville Neuve*, le premier long métrage d'animation de Félix Dufour-Laperrière.

L'actrice offre depuis longtemps ses services comme coach, principalement pour des acteurs convoqués en audition en quête du meilleur chemin vers le personnage qu'ils rêvent d'incarner. Dans une pièce calme et dépouillée de sa résidence, elle leur offre « un regard extérieur », une occasion d'« échanger avec eux pour mieux les connaître, et partir de ce [qu'elle voit et entend] pour les aider à aller à la rencontre du personnage, avec ce qu'ils ont déjà : un geste, une posture, une manière de parler, un rire ». C'est la meilleure façon selon elle « de proposer un personnage différent des autres ».

Johanne-Marie Tremblay reconnaît que sa tâche est aussi « d'apaiser », car il y a une part de stress dans ce processus, qui ne doit jamais contaminer la performance. « Si nous ne sommes pas dans de bonnes dispositions, notre corps ne l'est pas, souligne la comédienne. Certains sont trop "dans l'émotion", mais pas celle du personnage. » Un sentiment qu'a déjà connu l'acteur Jean-Michel Girouard, que l'on reverra dans la deuxième saison de la série *Léo*, de Fabien Cloutier, et qui est également vice-président, section Québec, de l'Union des artistes (il s'exprime ici à titre personnel). « Je préfère, et de loin, le stress d'un soir de première au théâtre ou d'un premier jour de tournage à une audition », admet celui qui est très présent sur les scènes théâtrales de la Vieille Capitale.

« Une audition, ce n'est pas la vérification de ton talent », tient-il à préciser, se rappelant ses nombreux allers-retours Québec-Montréal en début de carrière pour d'éventuelles participations à des campagnes publicitaires. « Tu es devant un client qui souhaite présenter un



L'actrice Johanne-Marie Tremblay offre depuis longtemps ses services comme coach, principalement pour les auditions.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

produit : c'est correct, c'est ça le but. » Il est toutefois intarissable sur les exigences de ce type d'auditions, où il faut parfois simuler le quotidien dans un contexte artificiel (« être assis sur une chaise et mimer le volant d'une voiture »), ou tenter de comprendre des directives nébuleuses (« Le plus épouvantable, c'est de se faire dire : ne joue pas ! On peut jouer plus gros, plus petit, plus intérieur, mais ne pas jouer ? »).

Pour le plaisir (si possible)

Le climat parfois débonnaire, parfois survolté, d'une audition inspire depuis

longtemps le réalisateur Simon-Olivier Fecteau, matière de base de sa série Web à succès *En audition avec Simon*. L'approche relève souvent de la caricature, mais l'état de vulnérabilité extrême dans lequel sont parfois plongés les personnages n'est pas si éloigné de la réalité. Une vulnérabilité qui peut nuire aux acteurs, selon Maxime Giroux, directeur de casting depuis 18 ans.

« Oui, c'est une expérience stressante, qui demande beaucoup d'humilité, reconnaît celui qui dirige maintenant sa propre agence. Ça exige de l'acteur un contrôle incroyable de sa nervosité, alors

Je préfère, et de loin, le stress d'un soir de première au théâtre ou d'un premier jour de tournage à une audition

JEAN-MICHEL GIROUARD



qu'on le juge souvent sur son âge, son apparence physique, etc. Et tout particulièrement en publicité, où le meilleur acteur au monde ne risque pas d'être choisi s'il ne correspond pas au *look* recherché. » Pour ceux qui souhaiteraient mieux comprendre cet univers, il recommande le documentaire *J'me voyais déjà*, de Bachir Bensaddek, tourné il y a une décennie, dans lequel de jeunes acteurs alors inconnus (dont Ève Landry, François Arnaud et Anne-Élisabeth Bossé) font leurs premiers pas dans le métier.

Maxime Giroux compare aussi le processus d'audition à un muscle : plus on le travaille, plus fort il est. Et le conseil vaut pour les acteurs de tous les âges, surtout ceux qui ont une longue feuille de route, ou une certaine notoriété, croyant se dispenser de cette étape qui est souvent une double rencontre : avec un rôle et avec un réalisateur. « Je vois des acteurs d'expérience qui ont un plaisir fou en audition. Ils ont compris qu'ils ne contrôlent qu'une seule chose : leur performance. » « C'est aussi l'occasion pour un metteur en scène de théâtre, ou un réalisateur, de valider son idée sur un acteur, ou de se laisser surprendre par quelqu'un à qui il n'avait pas pensé au départ », souligne Jean-Michel Girouard, admettant ainsi qu'il y a une part de hasard dans le processus d'audition.

Il y a aussi un aspect darwinien dans cette sélection pas tout à fait naturelle, succinctement résumé par Maxime Giroux. « L'Union des artistes compte environ 14 000 membres, 60 à 70 nouveaux membres chaque année, dans toutes les disciplines, sans compter ceux et celles qui ne sortent pas des écoles de théâtre ou [qui sont] issus de la diversité culturelle. » Ce qui fait en sorte que la fameuse tarte des cachets offre des pointes beaucoup plus petites à un nombre croissant d'acteurs, jamais à l'abri de considérations matérielles, comme le paiement du loyer.

Alors que plusieurs s'insurgent ouvertement devant la rareté croissante des auditions, et déplorent le culte de la vedette, grâce auquel les mêmes visages s'affichent un peu partout, l'angoisse liée à ce processus en camoufle une autre beaucoup plus importante, liée au contexte économique de la culture, selon Jean-Michel Girouard. « Davantage d'auditions amélioreraient les choses et susciteraient plus de diversité. Mais le véritable problème, ce ne sont pas les auditions, mais le nombre de rôles disponibles. »

III CRITIQUE SPECTACLE

Brel, un homme qui a mal aux autres

La comédie musicale *Amsterdam* enchante les foules partout où elle passe

CHRISTIAN SAINT-PIERRE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

« Jacques... c'est cet artiste, le vrai. On le sait parce que c'est quelqu'un qui a mal aux autres. » C'est en ces termes que Clara parle de l'homme qu'elle aime et qu'elle admire, ce personnage lunatique qui passe ses journées à la cartonnerie familiale, Vanneste et Brel, à donner naissance à des numéros pour sa troupe de théâtre. Voilà la jolie prémisse de la comédie musicale que Mélissa Cardona a écrite et mise en scène à partir des immortelles chansons de Jacques Brel, du *Port d'Amsterdam* à *Voir un ami pleurer* en passant par *Quand on n'a que l'amour*, *La quête* et *Le plat pays*.

Après avoir été donné au Gesù en 2017, aux Grands Chênes de Kingsey Falls l'été dernier, puis en tournée partout au Québec au printemps, *Amsterdam*, auquel on prédit une longue vie,

enchante ces jours-ci le public du TNM. Portée par onze interprètes hors pair, pour la plupart récemment sortis des écoles de théâtre, la représentation brille par sa sobriété, un mot d'ordre qui concerne aussi bien les costumes et les décors que la mise en scène et les chorégraphies. Tout en optant pour une formule contraignante, celle du juke-box musical (comédie musicale élaborée en puisant au répertoire d'un artiste ou d'un groupe populaire), Mélissa Cardona a donné naissance à un spectacle ingénieux, un hymne drôle et tendre à la poésie et à la musique.

Plutôt que de s'inspirer de la vie de Jacques Brel, la créatrice a eul'heureuse idée d'imaginer une existence à l'auteur-compositeur-interprète à partir de ses chansons, de son univers et des êtres qui le peuplent. Ainsi, au plaisir de renouer avec un corpus qui n'a pas pris une ride, s'ajoute celui de découvrir les chassés-croisés amoureux d'une attachante galerie de personnages. Dans ce milieu ou-



Les voix de tous les membres de la distribution sont belles et juste, mais il faut souligner la performance de Jean-François Pronovost, qui tient le rôle principal avec une rare conviction.

ANDRÉ CHEVRIER

vrier du Bruxelles de 1947, il est notamment question d'alcoolisme, de suicide, de prostitution, d'inégalités sociales et de vedettariat, mais aussi d'art et de solidarité. « Le talent, ça n'existe pas, déclare Jacques. Le talent, c'est d'avoir envie de faire quelque chose. J'ai une envie d'aimer qui est abominable. »

Les voix de tous les membres de la distribution sont belles et justes, mais il faut admettre que quelques-unes émeuvent particulièrement. D'abord, celle de Jean-François Pronovost, qui tient le rôle principal avec une rare conviction, mais également celle d'Élodie Bégin, qui campe la timide Clara, et celle d'Albane Sophia Château, qui joue la moqueuse Marieke. Il y a bien ici et là quelques petits problèmes de rythme, des transitions qui mériteraient d'être resserrées, des éclairages qui gagneraient à être nuancés et des harmonies qui pourraient être ajustées, mais rien de majeur, rien qui ne pourra être rectifié sous peu. D'autant que l'essentiel est déjà de la partie : des personnages attendrissants, un récit qui s'approprie les airs de Brel avec fraîcheur et inventivité, et surtout des interprètes doués et dévoués.

Amsterdam

Texte et mise en scène : Mélissa Cardona. Une présentation des Productions Jean-Bernard Hébert. Au TNM jusqu'au 3 août. En tournée au Québec du 22 février au 2 mai 2020.